

malades, mais emploient leur temps à des visites de charité qui leur donnent l'occasion de rendre des services inappréciables. Partout, elles s'occupent des pauvres, et, de concert avec des personnes pieuses, elles organisent des oeuvres admirables en vue de les secourir... Elles soignent tous les malades avec le même dévouement et le même désintéressement et ne quittent souvent une demeure qu'après avoir veillé et prié auprès de la dépouille mortelle de ceux qu'elles ont assistés jusqu'au dernier soupir.

“ Les Soeurs de l'Espérance n'ont pas le privilège d'aller soigner les membres de leur famille, à l'exception de leur père et de leur mère dans une dernière maladie probable, si elles n'en sont pas éloignées par une distance vraiment trop considérable. Lorsque l'obéissance envoie les Soeurs dans une maison étrangère, elles y entrent avec un sourire qui dissimule presque toujours une impression de timidité ou d'appréhension naturelle vis-à-vis de l'inconnu, mais elles sont prêtes à tout et se tiennent intérieurement en la présence de Dieu. Ce n'est pas dans l'atmosphère de tristesse d'une chambre de malade, et moins encore dans le voisinage des frivolités ou des misères trop réelles des gens du monde — dont l'écho, sinon le spectacle, peut arriver jusqu'à elle — qu'une Soeur de l'Espérance ne trouve pas, d'une part, matière à sacrifice, et de l'autre, un immense sujet de reconnaissance envers Notre-Seigneur qui l'a choisie entre mille pour être son épouse. — Leur vocation mixte paraît être plus difficile que celle des autres religieuses. Mais elles ont, pour y être fidèles, des grâces d'état, une préparation solide, des directions à suivre dans toutes les circonstances où elles se trouvent et un recours fréquent aux conseils de leur supérieure. En apparence, elles sont plus libres, mais en réalité, plus assujetties que les autres à une vie de renoncement. Et comme tous les religieux fervents et les vraies religieuses, elles savent mettre en pratique la maxime de saint

Bernard: “ Ga

Cette courte
croyons-nous, j
Soeurs de l'E
eux de nos con
ou de demoisell
et des académie
leur faire lire, c
ont le double n
claires. Elles s
avons, grâce à D
mains des religie
Soeurs de l'Esp

Les ORDO de l
en vente cette sen
MM. les librain
éditeurs, MM. ARI
Montréal.

Ceux au contrai
s'adresser à leur é
Comme d'habitu
chés qui forment la
dont on peut facile
pour les conserver
(non perforés). C'
tenu ouvert au moy
le plus propice pou
Ceux qui retarder
ner leur commande